



THOMAS LEBRUN
TEL QUEL !
création 2013

CCNT
CENTRE
CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

Pièce jeune et tout public à partir de 7 ans

Centre chorégraphique national de Tours - direction Thomas Lebrun

47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours
+ 33 (0)2 47 36 46 00

Production et diffusion

Caroline Deprez - Administratrice de production et de diffusion

caroline.deprez@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 03 - +33 (0)6 43 23 75 60

Adrien Girard - Chargé de diffusion, des tournées et de la pédagogie en tournée

adrien.girard@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 15 - +33 (0)6 19 54 59 43

Magali Peu-Duvallon - Chargée de production et de diffusion

magali.peu-duvallon@ccntours.com - + 33 (0)2 47 36 46 12 - + 33 (0)6 62 90 95 84

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire.

L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours.

Licences n°1051624, 1051625, 1051626.

Photographies : Frédéric Iovino,
Portraits : Luc Lessertisseur, Lara Herbinia, Thomas Lebrun, Nina Flore Hernandez et Jean Ber

PIÈCE POUR 4 DANSEURS

Pièce jeune et tout public à partir de 7 ans

Chorégraphie	Thomas Lebrun
Interprétation	Julie Bougard, Matthieu Patarozzi, Veronique Teindas, Yohann Tété
Musiques	Crusader Washington Marching Band, Samuel Barber, Aimé Barelli, Lilo & Peter Cookson, Luis Mariano, Cole Porter, et Franck Pourcel
Création lumière	Jean-Marc Serre
Création son	Maxime Fabre
Régie lumière	Xavier Carré
Régie son	Vivien Lambs
Costumes	Thomas Lebrun
Durée	55 minutes
Production	Centre chorégraphique national de Tours

Dès mon arrivée à Tours, j'ai souhaité, dans le projet que je développe pour le CCNT, donner une place importante à la sensibilisation à la danse, notamment auprès du jeune public. En cohérence avec ce choix, j'ai décidé de me confronter à l'écriture d'un spectacle chorégraphique qui lui est destiné.

Contrairement au premier spectacle pour enfants que j'avais créé au Vivat d'Armentières en 2003, au tout début de la compagnie Illico, Histoire de pluies et de beaux temps, et que l'on pouvait qualifier de conte chorégraphique, je veux prendre ici une toute autre direction artistique et pédagogique.

En effet, dix ans plus tard, il me plaît de croire avant tout à la force du corps et de l'écriture chorégraphique pour une telle proposition : la danse a la capacité, à elle seule, de captiver le jeune spectateur et de titiller son imaginaire, sans que le sens ou qu'une narration infantilisante ne prennent le dessus.

Un spectacle jeune public est comme tout autre spectacle, un partage entre le plateau et le spectateur qui doit trouver sa justesse, interroger, toucher, voire parfois bousculer... emmener le spectateur vers de nouvelles réflexions.

Aussi, je m'interroge sur le regard que le jeune public peut porter sur l'art chorégraphique actuel. Il est clair que le hip-hop est aujourd'hui une danse qui leur est plus proche, car la plus médiatisée, la plus accessible et qu'elle les côtoie partout : dans la cour d'école, dans la rue, dans les associations et écoles de danses, à la télévision...

La danse « de variété » ou les propositions chorégraphiques présentes dans les comédies musicales, qui ont depuis dix ans connu un essor considérable et un succès grandissant, permettent incontestablement une certaine visibilité de la danse, mais dans une approche artistique liée principalement au divertissement.

Il faut alors se questionner. Comment connaître, comprendre, aimer, être intéressé par d'autres formes artistiques moins médiatisées, donc moins familières ? Comment toucher les jeunes avec une danse qui leur est apparemment moins directe, moins facile d'accès, plus lointaine de leurs vies de tous les jours...

C'est l'un des enjeux que je me donne pour cette création et c'est aussi l'un des points de départ de la réflexion que je souhaite mener dans ce projet.

Un autre point est de questionner la marge d'ouverture d'esprit et de réception que l'on laisse aux jeunes, dans le milieu artistique et comment les notions de diversité, de tolérance, d'indulgence et d'humanité y sont véhiculées.

Enfin, l'éternel rapport au corps, intime, conflictuel, généreux, exposé, surexposé... et de là, la question du genre.

Cette création doit et va parler aux jeunes et aux moins jeunes : enfants, adolescents et adultes.

Ce qui y sera abordé convoquera chacun d'entre nous.

Comme souvent dans mes spectacles, j'y entrevois plusieurs lectures possibles ou attendantes, différentes strates de compréhension, d'émotion, de réaction.

Thomas Lebrun

Tel quel !

Citons la *norme*, cette fameuse qui, quoi qu'on en dise, manœuvre toujours, notamment dans le monde chorégraphique, puisqu'on en est là !

Interrogeons le *genre*, puisqu'il est au cœur de toute l'évolution et de la construction d'une personne.

Parlons de *choix*, tout au moins de ceux que l'on aimerait faire.

Convoquons la *tolérance*, qui souvent se fait trop discrète, car elle demande de la réflexion, donc du temps !

Glissons dans le *rêve*, car il est vecteur d'envies, porte l'imaginaire, sauve l'optimisme.

Invitons l'*humour*, car il fait sourire, rire, réfléchir, grandir.



Partons d'une petite liste de constats contradictoires pour avoir tous les atouts en poche afin de bien trouver son chemin, de partir sur de bonnes bases, de grandir et d'évoluer sereinement et de s'accepter pleinement !

De nos jours, il ne vaut mieux pas :

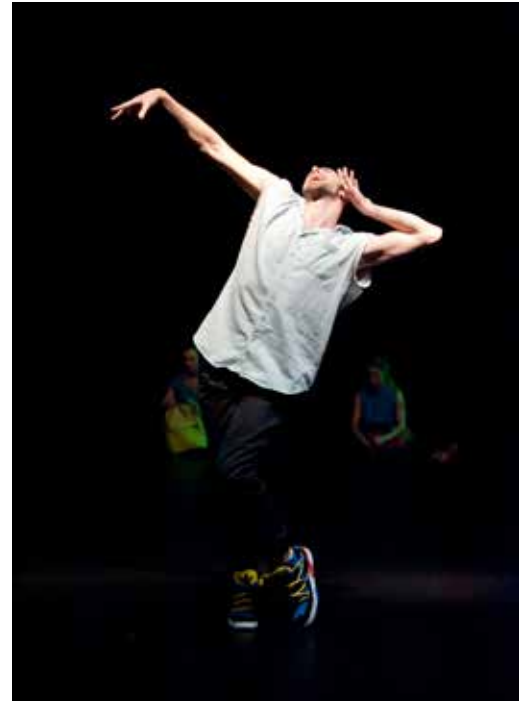
- Ne pas être beau
- Être trop beau pour ne pas paraître prétentieux
- Paraître prétentieux pour laisser transparaître son humilité
- Exposer son humilité mais sa grandeur d'âme
- Être trop grand pour être « normal »
- Être « normal » mais avoir de la prestance
- Avoir trop de prestance pour passer inaperçu
- Passer inaperçu mais s'imposer pour être un homme
- Être trop efféminé pour être un homme
- Être trop masculine pour être une femme
- Être une femme trop petite
- Être rond(e)
- Être maigre
- Avoir un accent
- Avoir trop de caractère
- Être trop différent
- Être pareil que les autres, car surtout, il faut dans toutes les situations rester soi-même !

Cette liste (non-exhaustive !) en main, nous voilà prêts pour élaborer une pièce chorégraphique où le corps, son évolution et sa perception seront au cœur du propos.

La pièce sera un échafaudage, une construction en continuité pour permettre d'autres constructions et où chaque ajout, chaque nouvelle intervention prolongeront la réflexion et l'adaptation des danseurs et de leurs particularités. Jeux de constructions donc, mais également d'acceptation et d'intégration.

Mettre en exergue l'exposition, le retrait, l'accentuation, la différence, l'interrogation, la crainte, le refus, l'acceptation.

Du « paraître » à la conscience, de la différenciation à l'acceptation de soi et de l'autre, cet échafaudage chorégraphique sera toutefois ancré dans le concret d'une écriture menée par l'action, sans s'interdire la théâtralité, l'humour et le décalage que la danse permet. Regarder les gens tels qu'ils sont, se montrer tel que l'on est. Accepter les particularités, les singularités, mais aussi leurs absences ou leurs effacements, comme force d'expression.



Équipe de création



Thomas Lebrun

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Implanté en région Nord - Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être de 2005 à 2011 auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique.

On prendra bien le temps d'y être, La Trêve(s), Les Soirées What You Want ?, Switch, Itinéraire d'un danseur grassouillet ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Thomas Lebrun signe par ailleurs plusieurs co-écritures, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*), et donne une place forte à l'enseignement et à la transmission. Il est intervenu entre autres au Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à la Ménagerie de Verre, au Balletatro de Porto, à la Formation du danseur

interprète de Coline, à l'École supérieure du CNDC d'Angers, etc.

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaoning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (un solo et – en 2009 dans le cadre de l'Année de la France au Brésil – un quintette), pour Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne, dans le cadre de l'édition 2009 du New Baltic Dance Festival de Vilnius et de l'opération FranceDanse Vilnius organisée par CulturesFrance (Vilnius, Capitale de la culture 2009), pour 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE pour l'ouverture de son édition 2012 à Séoul (opération FranceDanse Corée), et pour les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie en 2015 (opération FranceDanse Russie).

En juillet 2010, il répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*.

En mai 2011, il crée *Six order pieces*, solo au croisement des regards de six artistes invités (Michèle Noiret, Bernard Glandier, Ursula Meier, Scanner, Charlotte Rousseau et Jean-Marc Serre) dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

En mars 2012, il crée *La jeune fille et la mort*, pièce pour sept danseurs, un chanteur baryton et le quatuor Voce au Théâtre national de Chaillot.

S'intéressant à trente ans d'amour dans le contexte du sida, sa création *Trois décennies d'amour cerné* est dévoilée en juin 2013 lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Pensée à destination des plus jeunes mais aussi de leurs parents, sa création *Tel quel !*, en décembre 2013, s'amuse de nos différences et ouvre la voie à la tolérance avec dynamisme et impertinence.

En juin 2014, Thomas Lebrun reçoit le Prix Chorégraphie décerné par le Conseil d'administration de la SACD.

Invité à l'occasion du 68e Festival d'Avignon dans le majestueux cadre du Cloître des Carmes, il crée *Lied Ballet*, une pièce en trois actes pour huit danseurs, un ténor et un pianiste en juillet 2014.

Dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, Thomas Lebrun crée *Où chaque souffle danse nos mémoires*, projet chorégraphique présenté au Château d'Azay-le-Rideau, au Château de Châteaudun et au Palais Jacques Cœur de Bourges en septembre 2015 puis à la Conciergerie de Paris et à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel en juin 2016.

Il crée *Avant toutes disparitions*, pièce pour 12 interprètes, au Théâtre national de Chaillot en mai 2016.

Sa dernière création, *Les rois de la piste*, est présentée en novembre 2016 au Centre chorégraphique national de Tours.

Invité par l'Académie de l'Opéra national de Paris en mars 2017, il met en scène et chorégraphie *Les Fêtes d'Hébé* de Jean-Philippe Rameau, qui sont présentées à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris ainsi qu'au Britten Theatre du Royal College of Music à Londres.

Nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en mars 2017, Thomas Lebrun est directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis janvier 2012.

Équipe de création



Julie Bougard

Après des études de danse classique à Bruxelles, Julie Bougard entre à la Arts Educational Schools à Londres où elle se forme à la danse contemporaine.

Elle danse dans les pièces de Joanne Leighton, Thierry Smits, Jan Lauwers, Alain Platel, Sasha Waltz, Bud Blumenthal et Nadine Ganase.

En parallèle de ses travaux artistiques personnels, elle travaille depuis 2005 avec Thomas Lebrun sur différents projets et notamment pour la pièce jeune public *Tel quel !*, pour *Où chaque souffle danse nos mémoires*, pièce pour 12 interprètes commandée par le Centre des monuments nationaux et créée en septembre 2015 au Château d'Azay-le-Rideau, et pour *Les rois de la piste*, créé en novembre 2016 au Centre chorégraphique national de Tours.



Veronique Teindas

Veronique Teindas, est née en France et a grandi en Espagne. Elle se forme à la danse entre Barcelone et Paris en dehors des parcours académiques.

Arrivée à Paris en 1993, elle débute sa carrière d'interprète dans diverses compagnies et projets de danse et de théâtre, en France, Suisse, Belgique et Espagne.

Elle danse notamment dans les compagnies de Maguy Marin entre 1996 et 2001, Kader Attou - Accrorap de 1998 à 2012, Julie Bougard depuis 2003, Cie Projet In situ en 2012 et Thomas Lebrun - Cie Illico depuis 2005.

Elle a également un parcours de chorégraphe assistante pour plusieurs artistes et metteurs en scène, tel que Kader Attou, Wolfgang Stange, Bouba Landrille, Brahim Bouchelaghem, Mourad Merzouki,...

Parallèlement, elle développe son propre travail chorégraphique en créant les soli *La Bayeta*, *Hd'l*, *Viatge Immóbil* (en collaboration avec William Lambert et Anna Rodriguez), le duo *Entre deux / Mar i Muntanya* avec Déborah Torres et les soli *Stella*, *Brindy* et *Mady*.

Pédagogue confirmée, elle est titulaire du Diplôme d'État depuis 2002. Elle transmet son interprétation de la danse à un large public notamment à travers des ateliers d'improvisation et de construction.

Depuis 2012, elle reprend un rôle dans *May B* de la Compagnie Maguy Marin, tout en étant engagée principalement avec Thomas Lebrun et le CCNT pour ses créations *Tel quel !*, *Les Soirées What You Want ?*, *Où chaque souffle danse nos mémoires*, *Les rois de la piste* et pour des actions et projets pédagogiques.

Équipe de création



Matthieu Patarozzi

Né à Angoulême, Matthieu Patarozzi commence très jeune la pratique de la danse. Il se forme tout d'abord au conservatoire d'Angoulême puis intègre en 2007 le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

À sa sortie, il est interprète pour la Cie F-Arthur Perole dans la pièce *Stimmlos* et pour la compagnie De L'Entre-Deux - Daniel Dobbels dans *L'Écharpe Grise 2, Entre Les Écrans du temps* et *L'Effroi*.

En 2017, il travaille avec la compagnie La Bazooka pour le projet *Pillowgraphics*.

Il intègre l'équipe artistique du Centre chorégraphique national de Tours en 2013 pour la création de *Tel quel !* et poursuit depuis cette collaboration avec Thomas Lebrun avec les créations de *Lied Ballet* en 2014, *Où chaque souffle danse nos mémoires* en 2015, *Avant toutes disparitions*, créée en mai 2016 au Théâtre National de Chaillot et *Les rois de la piste* créée en novembre 2016 au CCN de Tours.



Yohann Tété

Après une formation au Conservatoire national supérieur de Paris de laquelle il sort diplômé en 2004, Yohann signe son premier contrat pour la création *iiris* de Philippe Decouflé, puis intègre la compagnie La Baraka d'Abou Lagraa l'année suivante.

Il collabore par la suite avec des artistes aussi différents que Georges Momboye, Marie Claude Pietragalla, Blanca Li, ou encore Carolyn Carlson pour la création *Eau*.

Parallèlement, il s'investit dans de nombreuses productions musicales et télévisuelles d'abord en tant qu'interprète, puis plus tard comme chorégraphe (comédie musicale *Robin des Bois*, *Le grand bal masqué* de Versailles, Clips Vidéos...) ou encore coordinateur artistique (tournée *R.E.D Tour* de M Pokora).

Yohann rejoint le Centre chorégraphique national de Tours pour la création *Tel quel !* de Thomas Lebrun en 2013 et pérennise son engagement dans la compagnie avec la création *Où chaque souffle danse nos mémoires*, une reprise de rôle pour *Lied Ballet*, *Avant toutes disparitions* et *Les rois de la piste* créée en novembre 2016 au CCN de Tours.

Revue de presse *(extraits)*

Toutelaculture.com	Sophie Lesort	5 février 2014
Critiphotodanse.com	Jean-Marie Gourreau	27 janvier 2014
Grazia	Eve Beauvallet	23 janvier 2014
La Terrasse	Nathalie Yokel	18 décembre 2013
La Nouvelle République	Delphine Coutier	16 décembre 2013



Toutelaculture.com - Sophie Lesort - 5 février 2014

« Tel quel ! » ou la vie devant soi signé par Thomas Lebrun



Entre innocence et interrogations sur les différences physiques, Thomas Lebrun signe une pièce délicieuse et ludique qui engendre bon nombre de réflexions.

Le directeur du CCN de Tours n'en fini pas de nous étonner. Après son chef d'oeuvre *Trois décennies d'amour cerné*, Thomas Lebrun se lance dans un spectacle pour jeune public avec *Tel quel !* alors qu'il n'a jusqu'à présent signé qu'une oeuvre pour enfants en 2003. *Tel quel !* joué dernièrement à Chaillot et en tournée dans toute la France, nous plonge dans une sorte de cour de récréation où les uns et les autres se chamaillent pour de petits riens. Mais le plus important, car on le sait les enfants ne font de cadeaux, est la différence physique des quatre danseurs, d'où leurs difficultés pour s'intégrer, partager et s'aimer. Les deux filles : Julie Bougard avec son humour et sa très forte personnalité ; la petite et tonique Véronique Teindas qui impose ses idées. Les garçons : le très jeune et très fin Matthieu Patarozzi qui mesure près de deux mètres et le beau gosse du groupe, Yohann Tété.

Alors que de prime abord ils se regardent les uns et les autres comme si ils étaient des extraterrestres, on assiste de fil en aiguille à l'évolution de ces quatre personnages fort bien dessinés, qui prouvent par le biais de jeux, de taquineries, d'entraide et de tendresse, que les contradictions physiques ne signifient strictement rien et que seules l'âme, la gentillesse et l'amitié font qu'ils ne sont en rien différents ni insensibles à l'autre. De nos jours, les magazines ne cessent de nous montrer des photos retouchées d'hommes et de femmes aux corps parfaits. Ainsi, cette pièce magnifiquement bien interprétée, touche la corde sensible d'une époque intraitable où être différent peut noircir à jamais la vie d'un ado. La force de Thomas Lebrun réside dans le fait qu'il sait superbement bien s'ouvrir à d'autres univers chorégraphiques tout en conservant son style, sa griffe, son humour et son discours sur les thèmes qui lui tiennent à coeur. Parents et enfants découvrent dans cette oeuvre ludique et très dansée des propos qui s'adressent à chaque génération.

Sophie Lesort

Critiphotodanse.com - Jean-Marie Gourreau - 27 janvier 2014

IL FAUT DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

On est comme on est. De cette diversité naît le bonheur. Aussi doit-on savoir s'accepter tel que l'on est, sans chercher à devenir comme son idole. Tel est le message que nous délivre avec beaucoup de sagesse et d'humour Thomas Lebrun au travers de sa dernière création, *Tel quel !*, une œuvre à deux niveaux de lecture, l'une plus directe et imagée, particulièrement destinée aux enfants, et l'autre plus subtile, à leurs parents...

Ils sont quatre, avec leurs différences, l'une plutôt petite, l'autre plutôt grand... L'un arbore un bonnet bleu et des baskets de même couleur, le second en porte aussi mais de couleur rouge, tandis que les deux filles ont, quant à elles, préféré le rose et le jaune fluo. Que font-ils là ? Ils n'en savent rien. Et nous non plus ! C'est le hasard sans doute qui les a réunis sur ce plateau. Très vite cependant, une complicité s'établit entre eux, malgré leurs différences, tant sur le plan physique que sur celui de la personnalité que, d'ailleurs, l'on ne tarde pas rapidement à déceler. Un jeu plein de finesse et d'humour à la Laurel et Hardy s'instaure très vite, d'abord sur une marche militaire au son de laquelle ils semblent prendre leurs marques. Mais aller dans le même sens, suivre la même voie, ce n'est pas toujours drôle, encore moins valorisant. D'où la nécessité d'en sortir, de se désolidariser pour se défier, affirmer sa personnalité, parfois en exagérant un tantinet, pour mieux se faire comprendre. Cela fait en effet partie du jeu, du théâtre de la vie dans laquelle il faut bien trouver sa place.

Et, dans ce cas, les meilleures armes sont encore l'humour et la dérision. Il en ressort une pièce moraliste, truculente et grave tout à la fois, pleine de légèreté et de poésie, voire même, par moments, de tendresse, une œuvre au sein de laquelle on reconnaît bien la sensibilité à fleur de peau du chorégraphe ainsi que sa griffe, ciselée au couteau avec une précision extrême. Un spectacle certes burlesque et d'un abord facile mais piquant et plein de sous-entendus, parfaitement mis en valeur par ses interprètes, qui se doit d'être dégusté avec attention, délicatesse et raffinement.

J.M. Gourreau

Grazia - Eve Beauvallet - 23 janvier 2014

GRAZIA_CULTURE

Danse

3 RAISONS DE SE LAISSER EMBARQUER PAR...

TEL QUEL !

POTELÉS, MAIGRICHONS, SINUEUX... TOUS LES CORPS ONT LE DROIT DE CITÉ (ET DE DANSER) CHEZ THOMAS LEBRUN, L'INVENTEUR DU BALLET POUR TOUS.

Par Eve Beauvallet

C'est décomplexant

Pauvre chou, tu as des dents démesurées et des fesses de la taille d'un département ? Ne panique pas : ce spectacle explique à tous que nos particularismes corporels peuvent être une force. La preuve : Thomas Lebrun n'était pas forcément destiné à s'épanouir dans des justaucorps moulants et une carrière de petit rat. Pourtant, ce corps dont il riait déjà dans son autoportrait *Itinéraire d'un danseur grassouillet*, ne l'a empêché ni de monter sur scène ni de devenir chorégraphe et directeur du Centre chorégraphique national de Tours.

C'est virtuose

Etre fin, mais pas maigre. S'affirmer sans être grande gueule... Qui répond parfaitement aux normes ? Ni vous ni les quatre danseurs virtuoses réunis dans *Tel Quel !* Pour théâtraliser le rapport à la norme et les façons dont chacun compose avec ses tares, le chorégraphe a choisi des interprètes aux tempéraments et aux physiques variés. Non pour rejouer la Cour des miracles... juste pour refléter la société.

C'est (vraiment) drôle

Principale valeur ajoutée de ce discours prodiversité : le choix du burlesque. Un registre peu maîtrisé dans le milieu de la danse et qui renaît souvent chez Thomas Lebrun dans d'improbables chorégraphies de situations, souvent coincées entre Pina Bausch et Tex Avery. Un capital comique érigé ici en imparable arme de défense.



TEL QUEL !

Du 24 janvier au 1^{er} février
au Théâtre national de Chaillot,
Paris 16^e. theatre-chaillot.fr

La Terrasse - Nathalie Yokel - 18 décembre 2013

TEL QUEL !

C'est ainsi que s'est toujours présenté Thomas Lebrun: tel quel, avec un naturel désarmant lorsqu'il s'agit de mettre en scène ses différences. Il poursuit aujourd'hui avec une nouvelle création, pensée d'abord pour le jeune public.

Le fond de cette pièce parle de la différence et de l'acceptation de soi. Par quoi est-elle nourrie ?

Thomas Lebrun : Pour simplifier, la pièce nous dit : on est comme on est. Il faut s'accepter tel quel, et ça peut aussi devenir une force. Je suis parti d'abord des danseurs : les quatre danseurs, deux filles et deux garçons, ont été choisis pour leurs particularités physiques, ou pour des caractères et des parcours de danse très différents. Matthieu Patarozzi est très jeune, il fait près de deux mètres, avec une silhouette très longiligne, très fluide. A côté, il y a Yohan Tété qui a une formation contemporaine mais qui fait aussi des comédies musicales ou des shows télévisés – c'est un peu le

et bien léchées et danses libérées et proches d'un lâcher-prise ?

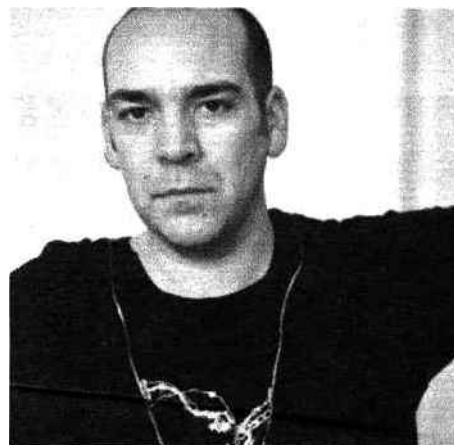
T. L. : Ce n'est pas une écriture de danse que l'on pourrait retrouver par exemple dans *La Constellation Consternée*, très graphique, très écrite. C'est plus brut. Mais on retrouve un peu tout ce dont vous parlez : dans certains passages on reconnaît l'écriture, mais dans d'autres se déploie un côté plus théâtral, instinctif. Nous travaillons le rapport entre

**“DES PERSONNAGES
QUI SE DÉCOUVRENT,
GRANDISSENT,
ET PROGRESSIVEMENT
S'ACCEPTENT.”**

THOMAS LEBRUN

beau gosse de la troupe ! Julie Bougard, qui est aussi chorégraphe à Bruxelles, a une personnalité très forte et très burlesque, et Véronique Teindas, petite et tonique elle aussi, a un côté discret en apparence mais qui sait s'imposer dans la vie par son côté engagé. Il y a donc un mélange de physicalités, mais aussi un mélange de caractères à l'intérieur de la pièce, qui vient des interprètes eux-mêmes. Ensuite, nous nous sommes nourris de “dances de situation”, comme un échafaudage de situations qui s'enchaînent. Petit à petit, au fil de la création, nous avons construit des personnages qui se découvrent, grandissent, et progressivement s'acceptent. Qui se taquinent, qui s'engueulent, mais qui parviennent à créer un groupe.

Comment la pièce se situe-t-elle dans votre démarche, entre chorégraphies très écrites



© D.R.

les garçons et les filles, le rapport au genre, le rapport à la façon dont on peut prendre la place dans un groupe ou laisser la place à l'autre, le rapport avec celui qui est en difficulté... On retrouve cette idée de l'acceptation de soi, mais aussi des autres et donc de la tolérance. Avec plusieurs niveaux de lecture, dont un humour et une idée du décalage que les adultes pourront mieux percevoir.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Théâtre National de Chailot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 24 janvier au 1^{er} février 2014, les 24, 28, 30 et 31 à 10h et 14h30, le 29 à 14h30, les 26 janvier et 1^{er} février à 15h30, et le 25 à 20h30. Tél. 01 53 65 30 00.
Le Prisme, quartier des sept mares, 78990 Elancourt. Le 20 mars 2014 à 10h et 14h30. Tél. 01 30 51 46 06.

La Nouvelle République - Delphine Coutier - 16 décembre 2013

**“ Tel quel ! ”
au CCNT**

Comme la cour d'école est cruelle. Dans cet écosystème enfantin, gare à celui qui ne ressemble aux autres, qui ne trouve pas sa place, qui se cherche. Le plateau du Centre chorégraphique national de Tours, la semaine dernière, avait des airs de cour d'école. Pour sa toute dernière création, présentée en première à Tours, le directeur du CCNT est retombé dans les affres de l'adolescence. Avec « Tel quel ! », première pièce jeune public (mais tout public) montée par Thomas Lebrun, le spectateur rit beaucoup. C'est léger et pourtant dur. On rit pour mieux battre sa coulpe. Sur le plateau nu, quatre danseurs formidables : Julie Bougard, Véronique Teindas, Matthieu Patarrozzi et Johann Tété. On salue d'ailleurs la performance de Julie Bougard qui, blessée à la générale, a tenu sa place dans ce groupe si disparate. Si touchant, si émouvant et si drôle.

D.Co

En tournée

2018

3 mai	Biennale de danse, Tropiques Atrium, scène nationale de Fort-de-France
23 février	IN'OX, Langeais
16 janvier	Le Cratère, scène nationale, Alès (2 représentations)

2017

15 décembre	Festival Théâtre à tout âge, Très tôt théâtre, scène conventionnée, Quimper (3 représentations)
28 & 29 novembre	La Barcarolle, Arques (4 représentations)
12 & 13 octobre	Théâtre Roger Barat, Herblay (4 représentations)
29 juillet	25 th festival Assitej Korea, Hanam - Corée du Sud (2 représentations)
26 & 27 juillet	25 th festival Assitej Korea, Séoul - Corée du Sud (4 représentations)
22 & 23 juillet	Gigang Children'e Theater Festival, Gijang - Corée du Sud (3 représentations)
28 & 29 avril	RUUTIA! Festival, Dance Theatre Hurjaruuth-Cable Factory, Helsinki - Finlande (2 représentations)
du 21 au 25 mars	héâtre de Nîmes (8 représentations)
28 février	Maison des Jeunes et de la Culture de Rodez (2 représentations)
23 février	Festival Fidjhi, Kembs

2016

2 décembre	Touka Danse, CDC Cayenne - Guyane française
du 15 au 17 novembre	La Garance, scène nationale de Cavaillon (4 représentations)
23 avril	Communauté de Communes Berry Grand Sud
10 avril	Théâtre de Brétigny , Scène conventionnée du Val d'Orge
du 9 au 12 février	Les Deux Scènes, Scène nationale de Besançon (5 représentations)
26 & 27 janvier	Maison de la Culture de Bourges
21 & 22 janvier	Les Trois T, Châtellerauld (3 représentations)
du 13 au 15 janvier	Scène nationale d' Orléans (5 représentations)

2015

8 & 9 décembre	Centre de Beaulieu, Poitiers (4 représentations)
31 oct. & 1er nov	Festival Gender Bender, Bologne, Italie (2 représentations)
30 octobre	Colloque International Segni d'Infanza, Mantoue, Italie
16 & 17 octobre	La Rampe - La Ponatière, Échirolles (3 représentations)
23 septembre	Théâtre de Denain, Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainault (2 représentations)
7 juillet	Festival Croisements, Shenzhen, Chine
3 & 4 juillet	Festival Croisements, Canton, Chine (2 représentations)
16 & 17 juin	French May, Hong Kong, Chine (2 représentations)
29 mai	Théâtre Paul Eluard, Choisy-le-Roi (2 représentations)
19, 20 & 21 mai	Théâtre d' Angoulême , scène nationale (6 représentations)
11 & 12 mai	Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée, Tremblay-en-France (3 représentations)
28 & 29 avril	Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire (3 représentations)
24 avril	Culture Commune, scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines (2 représentations)
15 avril	Espace culturel Treulon, Bruges
11 avril	Le Gallet, Pessac
8 avril	Centre culturel de Ramonville (2 représentations)
17 mars	Espace Jean Vilar, Ifs (2 représentations)
12 mars	L'Hectare, scène conventionnée, Vendôme
du 4 au 6 mars	Espace Malraux, scène nationale de Chambéry (5 représentations)
14 février	Centre culturel Albert Camus, Issoudun (1 représentation)

11 février

du 3 au 5 février

25 & 26 janvier

15 & 16 janvier

du 11 au 13 janvier

6 janvier

Comédie de **Valence**, CDN (2 représentations)

Le Granit, scène nationale de **Belfort** (4 représentations)

La Halle aux Grains, scène nationale de **Blois** (2 représentations)

Dôme Théâtre, **Albertville** (3 ou 4 représentations)

Théâtre 71, scène nationale de **Malakoff** (5 représentations)

Théâtre de Laval (2 représentations)

2014

du 16 au 19 décembre

12 décembre

du 27 au 29 novembre

21 & 22 novembre

13 & 14 novembre

4 novembre

du 15 au 17 octobre

du 10 au 13 octobre

du 30 sept. & 1er oct.

du 25 au 27 septembre

13 septembre

21 juin

18 mai

17 avril

7 et 8 avril

3 et 4 avril

20 mars

17 & 18 mars

14 février

Du 24 janv. au 1er fév.

CCN de **Tours** (6 représentations)

La Pléiade, **La Riche**

Centres culturels municipaux de **Limoges** (5 représentations)

KLAP, Maison pour la danse, **Marseille** (3 représentations)

L'Avant-Scène, **Cognac** (3 représentations)

MA scène nationale, **Montbéliard** (2 représentations)

Théâtre des Bergeries, **Noisy-le-Sec** (5 représentations)

Maison de la danse de **Lyon** (6 représentations)

Biennale de la danse de Lyon/Théâtre de la Renaissance, **Oullins** – (4 représentations)

Biennale de la danse de Lyon/Opéra-Théâtre, **Saint-étienne** – (5 représentations)

Festival La Bâtie, Théâtre du Loup - **Genève, Suisse** (2 représentations)

Culture O Centre, **Néron**

Rencontres Chorégraphiques, **Nogent-le-Phaye** (1 représentation)

L'Arc, scène nationale - **Le Creusot** (2 représentations)

L'Espal, scène conventionnée - **Le Mans** (4 représentations)

Le Triangle, scène conventionnée - **Rennes** (4 représentations)

Le Prisme - **élan court** (2 représentations)

Pôle Sud, scène conventionnée de **Strasbourg** (4 représentations)

Festival des Petits Pas, Le Gymnase / CDC - **Roubaix** (2 représentations)

Théâtre National de Chaillot - **Paris** (12 représentations)

2013

Du 10 au 13 décembre

Création au Centre chorégraphique national de Tours (7 représentations)

[Pièce disponible pour la saison 2017-2018 et 2018-2019](#)



Diffusion

Équipe en tournée

- 8 personnes
- » 4 danseurs
- » 1 chorégraphe
- » 1 régisseur lumière
- » 1 régisseur son
- » 1 administrateur de tournée

Prix de cession, vidéo intégrale, fiche technique et dossier pédagogique disponibles sur demande.

La pièce est disponible dans une version adaptée en Langue des Signes Française par la comédienne Isabelle Voizeux.

Si vous êtes intéressé(e)(s), vous pouvez contacter Layla Curmi à Accès Culture :
production@accessculture.org - 01 45 53 68 99

CONTACTS

Caroline Deprez

Administratrice de production et de diffusion
caroline.deprez@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 03 - +33 (0)6 43 23 75 60

Adrien Girard

Chargé de diffusion, des tournées et de la pédagogie en tournée
adrien.girard@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 15 - +33 (0)6 19 54 59 43

Magali Peu-Duvallon

Chargée de production et de diffusion
magali.peu-duvallon@ccntours.com - + 33 (0)2 47 36 46 12 - + 33 (0)6 62 90 95 84

www.ccntours.com